

Je me sens coupable de ne pas donner aux mendiants

Question :

En tant que postier, je rencontre chaque jour des gens lors de ma livraison du courrier. Je fais face à un dilemme en ce moment à cause de quelqu'un qui mendie de l'argent chaque fois qu'il me voit. Je sais qu'il n'y a pas de hasard ni de rencontres fortuites. Au début, je percevais qu'il avait besoin d'une aide monétaire et je JUGEAIS qu'il abusait de moi. Est-ce que ma leçon est de lui donner à chaque fois (il veut des billets de cinq dollars) par le fait même que le Fils de Dieu a tout ? Finalement, j'ai pu lui dire que je ne peux donner parce que je ne peux pas me le permettre. Je me suis senti terriblement mal à ce sujet pendant longtemps, jusqu'à ce que je concède que je n'avais peut-être pas la foi requise pour donner ainsi, mais je sais que Celui Qui Sait est toujours avec moi. Cet homme a finalement cessé de me solliciter, mais je sais que je vais de nouveau vivre ce dilemme un de ces jours.

Réponse :

Votre décision de cesser de donner l'argent que vous ne pouvez pas vous permettre semble la bonne. Lorsqu'*Un Cours en Miracles* nous dit que nous avons tout, il se réfère à ce que nous avons tous besoin en priorité : le Saint-Esprit, qui représente l'esprit juste. Autrement dit, être dans l'esprit juste qui reflète la mémoire de Dieu, c'est avoir *tout*, et c'est tout ce dont nous avons vraiment besoin. De toute évidence, cela n'a rien à voir le fait de combler des besoins physiques, les nôtres ou ceux de quelqu'un d'autre. Puisque notre temps se passe à nous identifier à un corps, les besoins du corps doivent être satisfaits. Avoir seulement besoin de la présence du Saint-Esprit ne signifie pas que nous avons des choses matérielles en quantité illimitée comme par exemple de l'argent. Ainsi, il n'y a rien de mal à utiliser le gros bon sens dans la répartition des fonds, tout en cherchant à être guidé par le Saint-Esprit pour être en mesure de voir en nous les pensées qui reflètent le choix en faveur de la séparation.

À chaque fois que la culpabilité entre dans la conscience, cela veut dire que l'esprit a choisi la séparation, indépendamment du catalyseur extérieur apparent qui apporte ce sentiment de culpabilité. En choisissant d'être séparé de Dieu, l'esprit décide qu'il est l'auteur d'une identité distincte, et par cela il usurpe la paternité de Dieu. La folie de cette illusion de pouvoir usurper le pouvoir créateur est la source d'une énorme culpabilité projetée par l'esprit sur une situation dans le rêve, par exemple la rencontre d'un frère ayant besoin d'aide financière.

Dans sa pensée tordue, l'ego perçoit ses besoins comme étant le résultat d'avoir en quelque sorte été dépouillé de sa juste part des biens de la terre. Il est fondamental pour ce système de pensée de l'ego de croire que, pour que quelqu'un gagne, un autre doit perdre. Ainsi, si cet homme est privé de ce que je possède, c'est que je dois le lui avoir volé. Puisque voler, ou usurper, le pouvoir de Dieu fut la manière pour mon *soi* de se séparer, si j'ai quelque chose, c'est que je dois l'avoir volé. C'est pourquoi il est si commun de ressentir de la culpabilité devant ceux qui sont considérés comme moins fortunés. Une fois ce système en marche, les fausses perceptions se suivent les unes après les autres. Le sentiment de se faire exploiter par un mendiant manipulateur, et l'amertume reliée vient avec le choix de lui donner de l'argent. La culpabilité parce qu'on se sent égoïste et cruel vient avec le choix de ne pas lui en donner. Nous tombons dans ce cercle vicieux chaque fois que nous décidons d'écouter l'ego. Vous ne gagnez jamais sur le terrain de l'ego. Le seul moyen de sortir de cette situation impossible est d'être désireux de prêter attention aux sentiments et aux jugements qui montent en nous dans n'importe quelle situation, voyant dans la situation l'effet du choix décidé dans l'esprit d'être séparés. Ce que l'ego veut en fin de compte, c'est le tourment de la culpabilité qui garde l'esprit enraciné dans les dilemmes du monde, plutôt que la paix tranquille de l'esprit juste. Chaque situation peut être transformée par la décision de choisir le Saint-Esprit au lieu de l'ego. La question devient alors, qui vais-je écouter : l'ego ou le Saint-Esprit ?

La conduite concrète de donner ou non ne préoccupe guère le Saint-Esprit. Son ordre du jour reste toujours le contenu dans l'esprit qui a le pouvoir de choisir de se souvenir ou d'oublier que son identité est esprit. Au carrefour, pour toute situation, il y a le chemin qui mène à la culpabilité de la pensée de l'ego, et celui qui mène à la paix du Saint-Esprit. Que vous donniez ou non, la route de l'ego est pavée de culpabilité, et cette culpabilité prend sa source dans l'esprit qui choisit l'ego, et non dans l'acte de donner ou refuser de donner un coup de main. De même, choisir le Saint-Esprit apporte la paix, que vous donniez ou non. L'erreur est toujours de penser que les circonstances extérieures peuvent générer ou abolir la culpabilité, ou qu'elles ont un effet quelconque sur l'esprit : « *toutes choses extérieures ne sont que des ombres d'une décision qui a déjà été prise.* » (P.2.IV.2 :4) Ce fait repose sur un principe très fondamental de l'enseignement du *cours* : « *Les idées ne quittent pas leur source.* » (T.26.VII.4 :7) C'est pourquoi il n'y a pas de directives concrètes liées au comportement dans le *cours*. Il nous apprend plutôt à voir toute chose dans notre vie comme une occasion de déplacer le focus vers l'esprit en devenant conscient de nos pensées et de nos jugements.

Voilà comment nous commençons la pratique du pardon devant chaque situation dans laquelle nous nous trouvons, ce qui est la seule chose signifiante que nous pouvons offrir à quelqu'un. Ce que nous avons tous vraiment besoin, c'est guérir nos esprits de la pensée de séparation, et jusqu'à ce que nos esprits soient guéris, nous sommes tous en train de mendier le pardon. S'en souvenir nous libère suffisamment pour pouvoir être guidés par l'Esprit Saint à donner quelques dollars ou non, sans se charger de la culpabilité.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1039